



LE FAIT DU JOUR

INRAE

Dans les vignes. Des ingénieurs de l'Inrae (*) étaient dans les vignes de Quincy à la fin du mois de février, afin de travailler sur les tours antigel.

Les épisodes de gel au printemps, la sécheresse et des pluies trop abondantes sont des défis climatiques auxquels doit faire face la viticulture, filière importante de l'agriculture.

Des aléas climatiques sur lesquels travaillent les ingénieurs de l'Inrae de Rennes de l'unité de recherches Opaale qui vise à promouvoir des solutions technologiques et organisationnelles innovantes de valorisation de matières alimentaires, biomasses et déchets.

Johan Carlier, ingénieur de recherche de l'unité Opaale est spécialiste de l'écoulement d'air pour la maîtrise d'ambiance. Il intervient à Quincy sur les tours antigel dans le cadre du projet Sic-tag (*), un système de gestion connectée des tours antigel lancé le 9 janvier 2020, à Brinay, pour quatre ans. « Ce projet s'articule autour de quatre axes, à savoir le positionnement des équipements de lutte contre le gel, l'anticipation du risque gélif, l'analyse de l'efficacité des tours antigel et la mise en place des solutions issues du projet auprès des vignerons. »

Les ingénieurs de l'Inrae sont en train d'établir une cartographie du risque gélif « pour permettre le bon positionnement de tours antigel ». Le vignoble de Quincy est déjà bien doté en la matière. Ce qui en fait un vignoble mieux protégé, comme ce fut le cas au printemps 2021, lors des épisodes de froid.

Le vignoble de Quincy a créé une coopérative d'utilisation de matériel agricole permettant un investissement collectif dans des tours antigel qui protégeront 85 % des surfaces. Ce vignoble a été sollicité sur un projet européen visant à mettre en place un parc de tours antigel à grande échelle. Le périmètre d'action des tours varie, non seulement avec le modèle (mobile ou fixe), mais aussi avec le type, l'intensité et la durée de l'épisode de gel.

« Nous testons une tour au gaz pour déterminer sa portée et son débit et nous travaillons, aussi, sur les nuisances sonores liées à ces équipements, notamment en passant de deux à trois ou quatre pâles », précise Johan Carlier. L'idée d'automatiser ces tours est également à l'ordre du jour. Une avancée technologique attendue par les vignerons. ■

(*) L'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement est né le 1^{er} janvier 2020. Il est issu de la fusion entre l'Inra, Institut national de la recherche agronomique et Irstea, Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture.

(**) Porté par la fédération régionale des Cuma Centre-Val de Loire, avec la Cuma des vignobles de Quincy, en partenariat avec Dalkia Froid Solutions, IFV, Inrae, Scanopy et Weather Measures.

